

UN SOMMET SOCIAL POUR FIXER LE CAP...

La crise n'est pas terminée. Le chômage restera à la hausse cette année, les plans de licenciement se poursuivent, des centaines de milliers de chômeurs arrivent en fin de droit, le pouvoir d'achat est malmené... Ces réalités, la CFDT les rappellera au Président de la République lors du sommet social du 15 février. La CFDT insistera sur ses 15 propositions pour sortir plus forts de la crise. Notamment par la prolongation et l'amplification des dispositifs permettant de "former plutôt que licencier".

Ce Sommet social doit également être l'occasion pour le chef de l'État de présenter un calendrier de discussion pour la réforme des retraites. La CFDT sera ferme sur la nécessité d'un débat de fond, qui permette de revoir le système dans son ensemble. Ce qui demande du temps. Et si, comme certains le laissent entendre, tout devait être décidé avant l'été, il ne s'agirait que d'une réforme à courte vue et à petit bras. Car toute réforme qui ne viserait à modifier que seulement un ou deux paramètres (durée de cotisation, taux de cotisation, montant des pensions ou âge légal de la retraite) aggraverait fatalement les inégalités entre les salariés au détriment de ceux dont la carrière est modeste ou morcelée (femmes, carrières longues, carrières chaotiques, jeunes aux débuts précaires, les polypensionnés).

Autre sujet majeur qui sera abordé lors du Sommet social : les chômeurs en fin de droits. La CFDT précisera les axes de ses revendications.

L'année 2010 sera cruciale pour surmonter la crise. Raison de plus pour que l'agenda social déterminé lors du sommet du 15 février soit exigeant et fixe le cap.

Pour préparer ce sommet, CFDT, CFE-CGC, CGT, FSU, Solidaires, UNSA se sont réunies le lundi 8 février 2010. Voici leur déclaration commune...

Elles constatent que la situation économique et sociale reste très dégradée et très préoccupante pour les salariés, les retraités, les chômeurs et les jeunes qui subissent encore durement les conséquences d'une crise qui s'installe dans la durée.

La situation de l'emploi s'aggrave : plus de 4 millions d'inscrits à Pôle Emploi, 1 million de chômeurs en fins de droit sont annoncés pour 2010.

Le secteur privé continue de subir des plans de suppressions d'emplois. Le gouvernement, au nom de la révision générale des politiques publiques, supprime des emplois au détriment des missions des services publics. La vie au travail se détériore pour les salariés du privé comme du public. Les travailleurs sans-papiers sont dans une situation de non-droit intolérable.

La protection sociale accuse un manque crucial de moyens. Cette situation sociale tendue, faite parfois de violence aux salariés, exige une réorientation des politiques publiques pour réduire les inégalités et renforcer les dispositifs solidaires. Elle nécessite que le patronat assume ses responsabilités sociales et change d'attitude.

Lors du sommet social le 15 février, les organisations syndicales exprimeront leurs exigences d'ouverture de vraies négociations sur ces sujets et d'un véritable dialogue social.

Elles réaffirment, comme elles l'ont déjà fait en 2009, que la sortie de crise passe par des mesures en faveur de l'emploi, des salaires et pensions, une fiscalité plus juste, des politiques publiques en faveur d'une relance économique respectueuse des impératifs écologiques.

Concernant les retraites, elles exprimeront leur volonté que toutes les conditions soient créées pour un vrai débat. Nous sommes bien face à un choix de société. C'est notamment la question des solidarités intergénérationnelles qui est posée. Les organisations syndicales n'accepteront pas une mascarade de concertation. Elles ne se laisseront enfermer ni dans un calendrier ni dans un débat qui ne prendraient pas en compte l'ensemble des questions, notamment le niveau des pensions, l'emploi, le financement, la pénibilité.

Cette situation économique et sociale nécessite l'intervention convergente des salariés du public comme du privé, des retraités, des privés d'emplois, pour porter avec force leurs attentes et défendre leurs intérêts communs.

Les organisations syndicales conviennent de se revoir le 15 février pour analyser le contenu du sommet social et envisager les perspectives d'action et de mobilisation dès le mois de mars 2010.

Elles souhaitent parvenir à des constructions unitaires les plus larges possibles pour obtenir des résultats redonnant confiance et espoir au monde du travail.